

Prix : 6 Frs – Etranger et Congo : 7 Frs
SIXIEME ANNEE
12 DECEMBRE 1951
TINTIN
50
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
Le rocher s'ébranle lourdement, et...
VOIR PAGE 7

Les oiseaux

Un de mes jeunes amis, qui habite la province, m'a écrit la charmante lettre que voici :

Mon cher Tintin,

L'hiver sera rude, cette année. Je le crois parce que mon hérisson, depuis plusieurs semaines, s'est caché sous une épaisse couche de feuilles et que ma tortue ne sort plus guère de sa maisonnette.

Cependant, ceux-là n'auront pas froid durant la mauvaise saison : la Nature leur a permis de se défendre des rigueurs de l'hiver. Mais il n'en va pas de même des oiseaux qui ne trouvent pas toujours de quoi subsister en ce temps-là.

Notre instituteur a décidé que, tous ensemble, nous leur viendrions en aide. Et voici le plan que nous avons dressé pour cela. Chacun de nous devra pourvoir au ravitaillement des oiseaux d'un secteur de la ville : parcs, squares, jardins publics, avenues, etc.

Nous sommes vingt-cinq en classe qui nous partagerons la besogne en notre petite cité. La nourriture, nous la trouverons, en partie chez un camarade fermier qui nous fournira quelques kilos de blé et d'avoine, en partie chez nous où nous recueillerons du pain.

Et voyez si nous avons pensé à tout : nous avons même créé une caisse de secours pour mener à bien notre entreprise, cet hiver. Ainsi, nos oiseaux ne mourront pas de faim et ils nous remercieront par leur gai babillage.

Si vous pensez que notre action en faveur des oiseaux mérite qu'on y prête attention, j'aimerais, mon cher Tintin, que vous nous disiez ce que vous en pensez.

Ce que je pense de votre initiative, mes amis ? Mais qu'elle est admirable. Aussi je ne saurais assez inviter tous mes amis à faire comme vous. Que sous les arbres les plus fréquentés il y ait toujours quelques miettes répandues, ainsi qu'au bord des fenêtres, près des seuils, partout où les oiseaux cherchent leur pâture.

Montrons notre gratitude envers ces poètes du ciel. Si souvent, ils nous réconfortent de leurs chansons et du battement de leurs ailes. Efforçons-nous de les aider dans ce passage si difficile de l'hiver que les oiseaux franchissent avec tant de crainte.

Tintin

CADEAUX !

Suivant la tradition, « TINTIN » offre une surprise de fin d'année à tous ses fidèles abonnés.

QU'ON SE LE DISE !



Votre Courrier

De Keyzer Anne, Uccle. — Ainsi le ballon de football que tu as gagné lors de notre concours de photographies te plaît ? Tu m'en vois ravi. Il ne te reste plus qu'à réunir une équipe ! Amicalement à toi.

Blondelle Jean, Lessines. — Bientôt l'histoire que tu attends. A toi.

Van Hout Anne, Bruxelles. — Qu'est-ce que c'est que cette histoire de dispute ? Ton papa ne manque pas d'imagination. A très bientôt.

De Jaer Jean-Bernard, Ixelles. — Satisfaction t'a été donnée en partie, n'est-ce pas ? Eh bien, tout arrive à qui sait attendre. Bien à toi.

Groulard Michel, Verviers. — Je ne puis te donner les renseignements que tu me demandes sur la Suède. Peut-être quelque jour consacrerons-nous une variété à ce pays. A toi.

Thomée M., Elisabethville. — Un club de construction de maquettes d'avions ? Je n'en connais pas dans la colonie. Mais la question est posée.

Dessaucy Christian, Andrimont. — Il me semble déjà avoir entendu cette chanson. Mais la retrouver, c'est autre chose. Peut-être qu'un marchand de musiques pourrait t'y aider. Bonne chance !

Nicod Marie-Claire, Auderghem. — Si je te donnais le nom du dessinateur de telle histoire que tu me nommes, je répondrais tout simplement pour toi à l'une des questions du Grand Concours. Est-ce cela que tu veux ?

Van Windekens Marguerite, Louvain. — Pour participer à notre Grand Concours, il faut répondre aux cinq épreuves et à la question subsidiaire sur le formulaire qui a été inséré dans le journal. Bon courage !

Masson Michel, Jemappes. — Je ne puis intervenir d'aucune façon dans la rédaction des réponses à notre Grand Concours. Voyons, ce serait injuste à l'égard de tous mes amis. Bien à toi.

Mattens Lucienne, Saint-Gilles-Bruxelles. — Chez tous les droguistes, tu pourras te procurer de la peinture noire pour tableau. Bon travail !

Membre 11016, Nivelles. — Ainsi, te voilà en pension ! J'espère que tu te plais là-bas ? Et puisque « Tintin » te parvient chaque semaine...

Palazzari Dario, Echternach (Luxembourg). — Je ne puis donner suite à une lettre contenant les réponses à une épreuve du Grand Concours. Seules les réponses aux cinq épreuves rédigées sur le formulaire seront prises en considération. Bien à toi.

Joor René, Boitsfort. — Prends encore un peu de patience : je te promets que bientôt tu seras content. Fais-nous confiance. Amicalement à toi.

De Pauw Marie-Jeanne, Jette. —Non, pas de réponses séparées. A toi.

Mouraux, Uccle. — Je ne puis faire passer ce genre d'annonce. Mille regrets. Nous groupons depuis peu deux sortes de demandes : les demandes de correspondants et les demandes de timbres-poste. C'est tout. Amitiés.

Cori, le moussaillon

TEXTES ET DESSINS DE BOB DE MOOR

Des marins de la « Perle » se sont mutinés, excités par le second Jasper Hebbenal. Celui-ci donne l'ordre de déposer sur un récif les membres de l'équipage qui refusent de se joindre à lui. Mais comme le navire s'éloigne...





















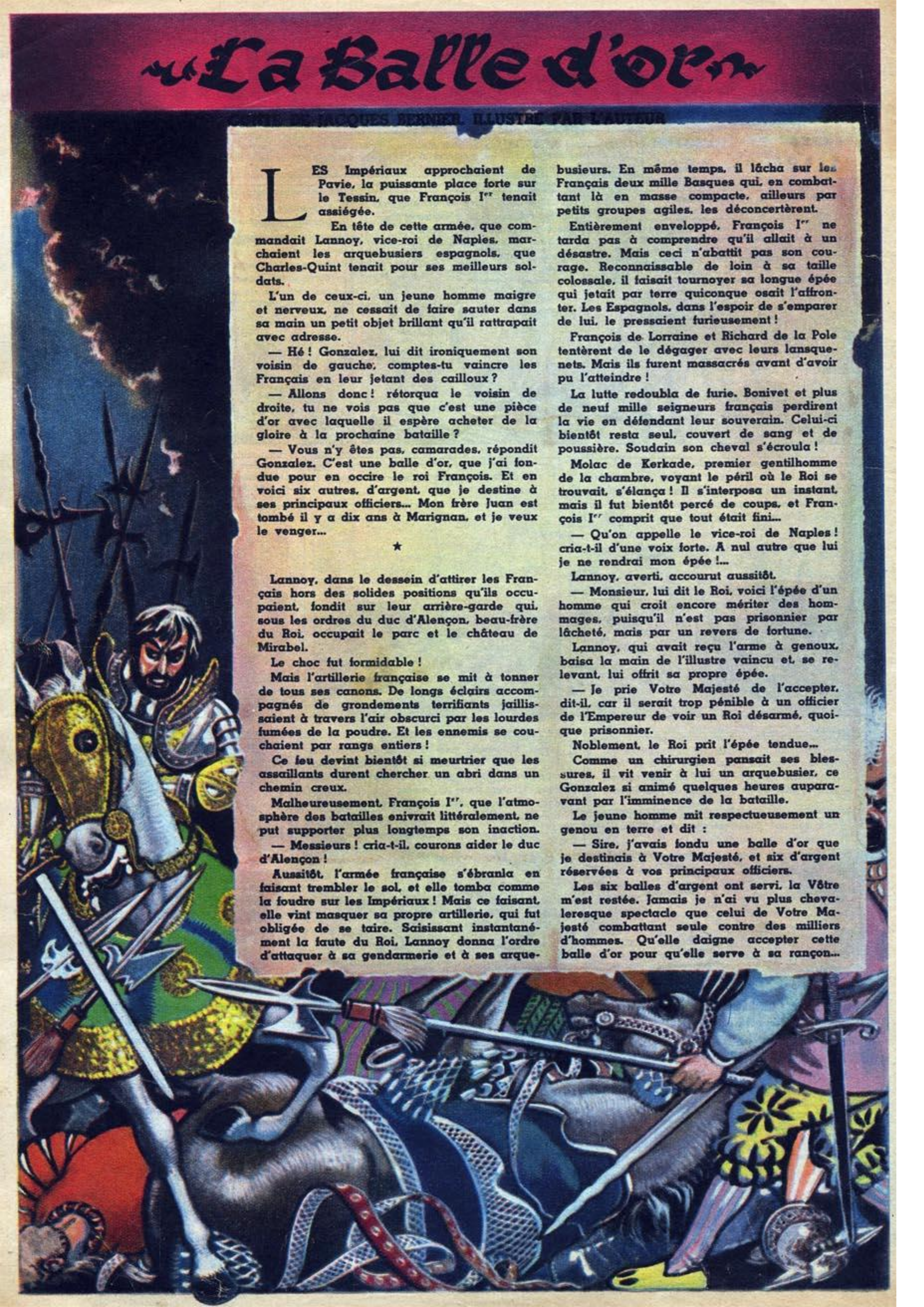
Les matelots se mettent aussitôt à l'ouvrage...



(A suivre.)

La Balle d'or

CONTE DE JACQUES BERNIER, ILLUSTRÉ PAR L'AUTEUR



LES Impériaux approchaient de Pavie, la puissante place forte sur le Tessin, que François Ier tenait assiégée.

En tête de cette armée, que commandait Lannoy, vice-roi de Naples, marchaient les arquebusiers espagnols, que Charles-Quint tenait pour ses meilleurs soldats.

L'un de ceux-ci, un jeune homme maigre et nerveux, ne cessait de faire sauter dans sa main un petit objet brillant qu'il rattrapait avec adresse.

— Hé ! Gonzalez, lui dit ironiquement son voisin de gauche, comptes-tu vaincre les Français en leur jetant des cailloux ?

— Allons donc ! rétorqua le voisin de droite, tu ne vois pas que c'est une pièce d'or avec laquelle il espère acheter de la gloire à la prochaine bataille ?

— Vous n'y êtes pas, camarades, répondit Gonzalez. C'est une balle d'or, que j'ai fondue pour en occire le roi François. Et en voici six autres, d'argent, que je destine à ses principaux officiers... Mon frère Juan est tombé il y a dix ans à Marignan, et je veux le venger...

★

Lannoy, dans le dessein d'attirer les Français hors des solides positions qu'ils occupaient, fondit sur leur arrière-garde qui, sous les ordres du duc d'Alençon, beau-frère du Roi, occupait le parc et le château de Mirabel.

Le choc fut formidable !

Mais l'artillerie française se mit à tonner de tous ses canons. De longs éclairs accompagnés de grondements terrifiants jaillissaient à travers l'air obscurci par les lourdes fumées de la poudre. Et les ennemis se couchaient par rangs entiers !

Ce feu devint bientôt si meurtrier que les assaillants durent chercher un abri dans un chemin creux.

Malheureusement, François Ier, que l'atmosphère des batailles enivrait littéralement, ne put supporter plus longtemps son inaction.

— Messieurs ! cria-t-il, courons aider le duc d'Alençon !

Aussitôt, l'armée française s'ébranla en faisant trembler le sol, et elle tomba comme la foudre sur les Impériaux ! Mais ce faisant, elle vint masquer sa propre artillerie, qui fut obligée de se taire. Saisissant instantanément la faute du Roi, Lannoy donna l'ordre d'attaquer à sa gendarmerie et à ses arquebusiers. En même temps, il lâcha sur les Français deux mille Basques qui, en combattant là en masse compacte, ailleurs par petits groupes agiles, les déconcertèrent.

Entièrement enveloppé, François Ier ne tarda pas à comprendre qu'il allait à un désastre. Mais ceci n'abattit pas son courage. Reconnaissable de loin à sa taille colossale, il faisait tournoyer sa longue épée qui jetait par terre quiconque osait l'affronter. Les Espagnols, dans l'espoir de s'emparer de lui, le pressaient furieusement !

François de Lorraine et Richard de la Pole tentèrent de le dégager avec leurs lansquenets. Mais ils furent massacrés avant d'avoir pu l'atteindre !

La lutte redoubla de furie. Bonivet et plus de neuf mille seigneurs français perdirent la vie en défendant leur souverain. Celui-ci bientôt resta seul, couvert de sang et de poussière. Soudain son cheval s'écroula !

Molac de Kerkade, premier gentilhomme de la chambre, voyant le péril où le Roi se trouvait, s'élança ! Il s'interposa un instant, mais il fut bientôt percé de coups, et François Ier comprit que tout était fini...

— Qu'on appelle le vice-roi de Naples ! cria-t-il d'une voix forte. A nul autre que lui je ne rendrai mon épée !...

Lannoy, averti, accourut aussitôt.

— Monsieur, lui dit le Roi, voici l'épée d'un homme qui croit encore mériter des hommages, puisqu'il n'est pas prisonnier par lâcheté, mais par un revers de fortune.

Lannoy, qui avait reçu l'arme à genoux, baisa la main de l'illustre vaincu et, se relevant, lui offrit sa propre épée.

— Je prie Votre Majesté de l'accepter, dit-il, car il serait trop pénible à un officier de l'Empereur de voir un Roi désarmé, quoique prisonnier.

Noblement, le Roi prit l'épée tendue...

Comme un chirurgien pansait ses blessures, il vit venir à lui un arquebusier, ce Gonzalez si animé quelques heures auparavant par l'imminence de la bataille.

Le jeune homme mit respectueusement un genou en terre et dit :

— Sire, j'avais fondu une balle d'or que je destinais à Votre Majesté, et six d'argent réservées à vos principaux officiers.

Les six balles d'argent ont servi, la Vôtre m'est restée. Jamais je n'ai vu plus chevaleresque spectacle que celui de Votre Majesté combattant seule contre des milliers d'hommes. Qu'elle daigne accepter cette balle d'or pour qu'elle serve à sa rançon...



Thyl Ulenspiegel

Les Gueux viennent de délivrer Claes. Les conjurés s'enfuient vers le canal, emportant l'or destiné au Prince d'Orange...

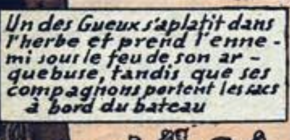


TEXTE ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN







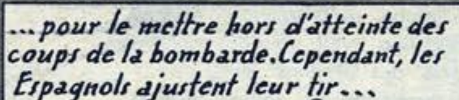






















(A suivre.)

LE CHAT de Platine

• Roman inédit de Thomas Pariset • Illustrations de Jean Trubert •

LE PAQUET AVAIT DES OREILLES

LACHANT le paquet de toile où le détective était enfermé, les bandits quittèrent la voie et s'élancèrent par le talus vers un groupe de trois platanes qui dominait la route nationale et la tranchée du chemin de fer. Tel était sans doute le point de rendez-vous qui leur avait été assigné par M. Douze. Ils l'atteignirent, comme les gendarmes débouchaient du passage à niveau fermé.

A ce moment, une grosse voiture lancée à toute vitesse apparut au sommet de la côte. A l'avant du radiateur, on distinguait une masse d'acier formant éperon.

Une descente foudroyante... Un coup de frein... Les fugitifs embarquèrent vivement, recueillis par des hommes en combinaison de mécanicien et lunettes bleues. La voiture alourdie fonça sur les poursuivants.

Surpris, ils s'écartèrent. Derrière eux se dressaient les barrières, faites chacune d'une poutre reposant sur deux fourches de fer. Il y eut un choc, un craquement; un autre choc et un autre craquement... Les deux barrières étaient rompues; l'énorme auto bondissait au-delà des voies et disparaissait au premier virage. Les gendarmes n'avaient pas eu le temps de tirer.

Deux d'entre eux avaient des bicyclettes, qu'ils enfourchèrent — comme s'ils avaient eu la moindre chance de rattraper le bolide à l'éperon!... Quant au brigadier, aidé du garde-barrière, il se hâta de repousser vers l'extérieur les morceaux de poutres qui empiétaient sur les rails.

Ils avaient à peine achevé ce travail quand arriva l'auto de louage frétée par Jean-Jacques. Ce véhicule était annoncé de loin par les ronflements de Marinon et par les coincoins du canard.

— Vite, Citrouille, occupons-nous de Vise-à-gauche! cria Ygrec.

Pendant que sa sœur explorait les lieux, il courait au brigadier, dont la présence le gênait.

Le célèbre détective M. Colerette a été appelé d'urgence à l'hôtel Impérial par le ras Lipari Mahonen. Quelques heures plus tard, le potentat éthiopien est victime d'un attentat. Il décide de rentrez chez lui pour mettre en sûreté son trésor, le chat de platine, qu'il a confié à la garde de M. Colerette. Mais au cours d'un arrêt, la locomotive, le tender et deux wagons disparaissent mystérieusement. Le détective se trouve dans l'un des wagons qui ont disparu. Jean-Jacques et Marinon s'élancent à la poursuite des ravisseurs...

— C'est vous qui nous avez téléphoné tout à l'heure? Initiative tout à fait judicieuse! s'exclama le gardien de l'ordre.

— C'était de la part du grand détective Colerette, assura Jean-Jacques. Naturellement, vous n'avez pas arrêté les bandits?

Le brigadier, assez penaud, raconta ce qui venait de se passer.

— J'en étais sûr, dit entre ses dents le jeune garçon, depuis que j'ai vu surgir la grosse voiture... Ne croyez-vous pas, brigadier, continua-t-il plus distinctement, que les fuyards ont pu se cacher dans le voisinage? Vous devriez fouiller la colline.

— J'y songeais, mon ami, dit majestueusement le gendarme. Et il s'éloigna.

Pendant ce temps, Marinon, parfaitement réveillée, avait trouvé près des wagons le bizarre étui de toile abandonné par les bandits, et qui contenait M. Colerette. Sans dire un mot, la jeune fille fit signe à son frère, avec lequel elle échangea d'abord quelques sifflements. Puis, tous deux, d'un air dégagé, s'assirent sur le talus, à proximité du paquet, et se mirent à causer à voix très haute.

— Que dira notre oncle, soupira Citrouille, quand il saura que, le matin du départ de Paris, nous avons retiré le contenu de la valise en peau de crocodile?

— Que dira-t-il, soupira Ygrec, quand il saura que, de ce contenu, nous avons fait un colis, et que ce colis, adressé au ras, nous l'avons expédié par la poste à Marseille, chez le capitaine du port?

— Comme nous avons eu tort de nous livrer à cette espièglerie!

— Ah, dit Jean-Jacques, voici le brigadier qui revient. Allons le questionner.

Au lieu de quoi, nos amis retournèrent simplement auprès de Sidonie. Celle-ci avait maille à partir avec Colonel. Le canard avait remarqué l'une des pompes qui alimentent en eau les locomotives, et, louchant vers ce mécanisme, réclamait sa douche.

Tous deux s'assirent sur le talus, à proximité du paquet.

Un coup de sifflet impérieux annonça l'arrivée du rapide, muni d'une locomotive nouvelle. Le convoi s'arrêta derrière les deux wagons isolés. La première personne qui mit pied à terre fut le ras. Un ras méconnaissable: pâle de rage, la barbe en bataille, les cheveux étincelants. Derrière lui, Tiffon-Palamos et M. Laitance n'en menaient pas large.

— Vous m'avez tous trompé! criait Lipari-Mahonen. Ce détective qui devait protéger mes trésors est un âne!... Il a disparu, après s'être laissé sottement voler la Merveille de Gondar, que le ciel bénisse!... Mais ça ne se passera pas comme ça. Je me plaindrai au gouvernement français, au Conseil de l'Europe, à l'ONU. Au besoin, je déclarerai la guerre.

— Hum! Hum! fit M. Colerette dans son étui.

— Qu'est-ce que j'entends? C'est la voix de l'âne!... Délivrez l'âne! glapit le ras, en montrant le paquet étendu à ses pieds.

On déchira la toile, on coupa les liens. Le détective apparut, un peu chiffonné, mais serein. Aux deux côtés de sa ceinture pendaient des bouts de chaîne cisaillée.

Le seigneur abyssin vociféra:

— Qu'as-tu fait de mes trésors, aliboron malade, graine de cactus fétide, torchon sec?

M. Colerette, très digne, tira sa montre:

— Il est 13 heure juste, dit-il. Depuis deux heures exactement, les trésors de Votre Seigneurie attendent son arrivée, dans les mains du capitaine du port de Marseille.

L'effet produit par ces paroles fut considérable.

— Le capitaine du port de Marseille?... Mais le Chat-de-platine et les bijoux étaient dans votre valise!

— Leurre! Feintise! Subterfuge! dit M. Colerette, en souriant. Ces objets précieux ont été tout bêtement envoyés par la poste. Ils s'acheminaient en toute sûreté vers l'antique Phocée, tandis que les bandits les recherchaient fiévreusement dans ce train.

Le ras se tapa sur les cuisses:

— Ah ça, conclut-il, hilare, ça, c'est génial!

La semaine prochaine:

YGREC NE SAIT PLUS FAIRE UNE ADDITION

Les Emeraudes du Conquistador



TEXTES ET DESSINS DE JACQUES LAUDY

Poursuivis par les Indiens, Hassan, Kaddour, Sosthène de la Véranda et Cunégonde se réfugient dans une grotte où coule une source d'eau bouillante...



















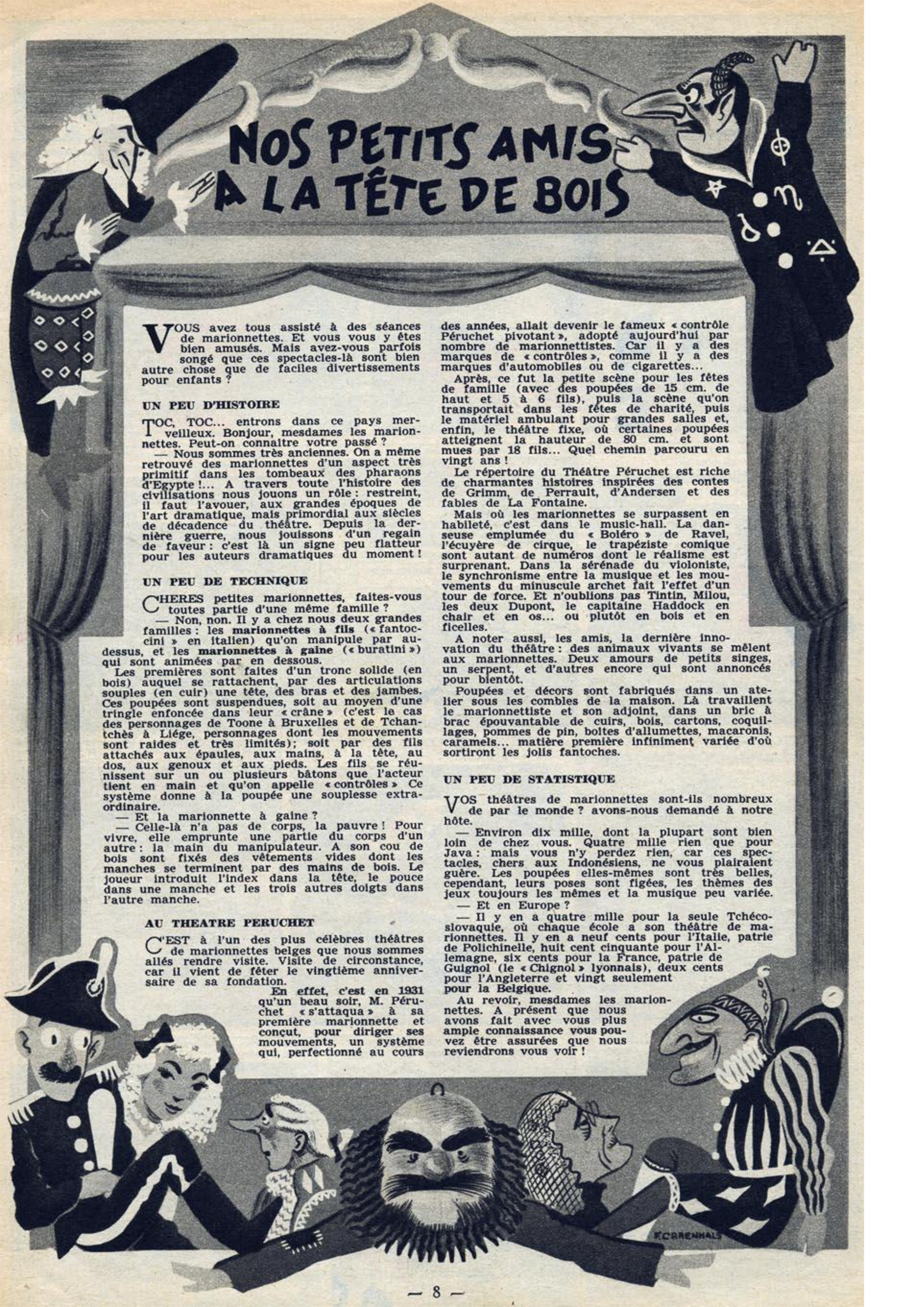








(A suivre.)



NOS PETITS AMIS À LA TÊTE DE BOIS

VOUS avez tous assisté à des séances de marionnettes. Et vous vous y êtes bien amusés. Mais avez-vous parfois songé que ces spectacles-là sont bien autre chose que de faciles divertissements pour enfants ?

UN PEU D'HISTOIRE

TOC, TOC... entrons dans ce pays merveilleux. Bonjour, mesdames les marionnettes. Peut-on connaître votre passé ?

— Nous sommes très anciennes. On a même retrouvé des marionnettes d'un aspect très primitif dans les tombeaux des pharaons d'Egypte !... A travers toute l'histoire des civilisations nous jouons un rôle : restreint, il faut l'avouer, aux grandes époques de l'art dramatique, mais primordial aux siècles de décadence du théâtre. Depuis la dernière guerre, nous jouissons d'un regain de faveur : c'est là un signe peu flatteur pour les auteurs dramatiques du moment !

UN PEU DE TECHNIQUE

CHERES petites marionnettes, faites-vous toutes partie d'une même famille ?

— Non, non. Il y a chez nous deux grandes familles : les **marionnettes à fils** (« fantoccini » en italien) qu'on manipule par au-dessus, et les **marionnettes à gaine** (« buratini ») qui sont animées par en dessous.

Les premières sont faites d'un tronc solide (en bois) auquel se rattachent, par des articulations souples (en cuir) une tête, des bras et des jambes. Ces poupées sont suspendues, soit au moyen d'une tringle enfoncée dans leur « crâne » (c'est le cas des personnages de Toone à Bruxelles et de Tchantchès à Liége, personnages dont les mouvements sont raides et très limités); soit par des fils attachés aux épaules, aux mains, à la tête, au dos, aux genoux et aux pieds. Les fils se réunissent sur un ou plusieurs bâtons que l'acteur tient en main et qu'on appelle « contrôles ». Ce système donne à la poupée une souplesse extraordinaire.

— Et la marionnette à gaine ?

— Celle-là n'a pas de corps, la pauvre ! Pour vivre, elle emprunte une partie du corps d'un autre : la main du manipulateur. A son cou de bois sont fixés des vêtements vides dont les manches se terminent par des mains de bois. Le joueur introduit l'index dans la tête, le pouce dans une manche et les trois autres doigts dans l'autre manche.

AU THEATRE PERUCHET

C'EST à l'un des plus célèbres théâtres de marionnettes belges que nous sommes allés rendre visite. Visite de circonstance, car il vient de fêter le vingtième anniversaire de sa fondation.

En effet, c'est en 1931 qu'un beau soir, M. Péruchet « s'attaqua » à sa première marionnette et conçut, pour diriger ses mouvements, un système qui, perfectionné au cours des années, allait devenir le fameux « contrôle Péruchet pivotant », adopté aujourd'hui par nombre de marionnettistes. Car il y a des marques de « contrôles », comme il y a des marques d'automobiles ou de cigarettes...

Après, ce fut la petite scène pour les fêtes de famille (avec des poupées de 15 cm. de haut et 5 à 6 fils), puis la scène qu'on transportait dans les fêtes de charité, puis le matériel ambulant pour grandes salles et, enfin, le théâtre fixe, où certaines poupées atteignent la hauteur de 80 cm. et sont mues par 18 fils... Quel chemin parcouru en vingt ans !

Le répertoire du Théâtre Péruchet est riche de charmantes histoires inspirées des contes de Grimm, de Perrault, d'Andersen et des fables de La Fontaine.

Mais où les marionnettes se surpassent en habileté, c'est dans le music-hall. La danseuse emplumée du « Boléro » de Ravel, l'écuyère de cirque, le trapéziste comique sont autant de numéros dont le réalisme est surprenant. Dans la sérénade du violoniste, le synchronisme entre la musique et les mouvements du minuscule archet fait l'effet d'un tour de force. Et n'oublions pas Tintin, Milou, les deux Dupont, le capitaine Haddock en chair et en os... ou plutôt en bois et en ficelles.

A noter aussi, les amis, la dernière innovation du théâtre : des animaux vivants se mêlent aux marionnettes. Deux amours de petits singes, un serpent, et d'autres encore qui sont annoncés pour bientôt.

Poupées et décors sont fabriqués dans un atelier sous les combles de la maison. Là travaillent le marionnettiste et son adjoint, dans un bric à brac épouvantable de cuirs, bois, cartons, coquillages, pommes de pin, boîtes d'allumettes, macaronis, caramels... matière première infiniment variée d'où sortiront les jolis fantoches.

UN PEU DE STATISTIQUE

VOS théâtres de marionnettes sont-ils nombreux de par le monde ? avons-nous demandé à notre hôte.

— Environ dix mille, dont la plupart sont bien loin de chez vous. Quatre mille rien que pour Java : mais vous n'y perdez rien, car ces spectacles, chers aux Indonésiens, ne vous plairaient guère. Les poupées elles-mêmes sont très belles, cependant, leurs poses sont figées, les thèmes des jeux toujours les mêmes et la musique peu variée.

— Et en Europe ?

— Il y en a quatre mille pour la seule Tchécoslovaquie, où chaque école a son théâtre de marionnettes. Il y en a neuf cents pour l'Italie, patrie de Polichinelle, huit cent cinquante pour l'Allemagne, six cents pour la France, patrie de Guignol (le « Chignol » lyonnais), deux cents pour l'Angleterre et vingt seulement pour la Belgique.

Au revoir, mesdames les marionnettes. A présent que nous avons fait avec vous plus ample connaissance vous pouvez être assurées que nous reviendrons vous voir !

Le cas étrange de Monsieur de Bonneval

Remy et Ghislaine sont en Australie, où ils recherchent leur père, M. de Bonneval. Ils viennent d'atteindre Melbourne et se mettent aussitôt en quête d'un logement...

Textes et dessins de F. Craenhals.

























(A suivre.)



LE CASQUE TARTARE

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



Guidés par d'étranges apparitions, Bob, Bobette et M. Lambique marchent vers Bagdad, à travers le désert de Syrie...

























(A suivre.)

LES NOUVELLES AVENTURES D'ALIX

L'ILE MAUDITE

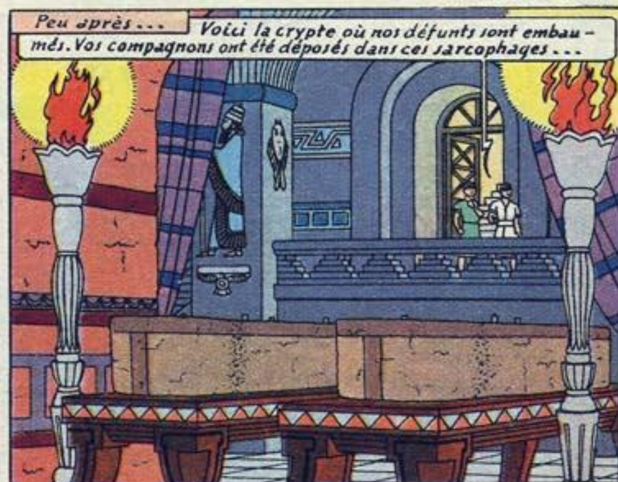
Alix et Apollon ont fait sauter une partie de l'arsenal des Phéniciens. Ils s'enfuient, mais Enak reste en arrière. Cependant, dans le palais, où Vitella s'est introduit par ruse...

Textes et dessins de Jacques Martin.









Vitella s'approche et soulève le coin d'un linceul...

Prenez garde à la contagion !... Il est préférable de ne pas prolonger cette visite...







Vous voyez ici réunis les bustes des plus grands savants de l'histoire : Pythagore, Théodore de Cyrène, Archytas, Euclide, Platon...













(A suivre.)

BISCOTTES HEUDEBERT • MARGARINE INA



Le TIMBRE TINTIN

OHE LES AMIS!

Voici l'événement de fin d'année : les magnifiques

Chromos Tintin

de la collection

Voir et Savoir

viennent de sortir de presse !

Chaque série comprend six chromos grand format en couleurs.

Sont actuellement disponibles :

La série I de l'**AVIATION** ;
La série I de l'**AÉROSTATION** ;
La série I des **CHEMINS DE FER.**

Par série : **125 points.**



Le chiffonnier. — Peuh !... Des emballages, tant qu'on en veut ! Mais des timbres « Tintin », bernique !!!

COURRIER.

Si vous reconnaissez votre envoi parmi les suivants, envoyez-nous aussitôt votre adresse complète :

H. 7026, X. Gérouville, 50 points. — H. 1013, X. à Tournai, série I. — H. 7878, X. à Wezembeek-Oppem. — H. 8480, X. à Luxembourg, 310 points. — Eloi Baudouin, Liége. — H. 5167, Mme Tomber ou Toneler, Jambes : 500 points par recommandé.

DES NOMS A RETENIR :



CONFITURES MATERNE • FRUITS AU SIROP MATERNE • FRUITS ET LEGUMES FRIMA • CHOCOLATS VICTORIA • SAVON TINTIN • PATES TOSELLI

BISCUITS VICTORIA • SAVON TINTIN • CHOCOSWEET DE PALMAFINA • CHOCOLATS VICTORIA • CREME GLACEE FRIMA • PRALINES VICTORIA

PATES TOSELLI • TOFFEES VICTORIA



As-tu déjà lu ces deux splendides albums :
LE SECRET DE L'ESPADON
par Edgar-P. Jacobs
(64 pages magnifiques en couleurs — 65 fr.)

★

LES AVENTURES DE CORENTIN
par Paul Cuvelier
(64 pages passionnantes, plus 8 hors-texte — 59 francs)
En vente dans toute bonne librairie et au bureau du journal.

TIBET

— Allons, mes amis, récapitulons : Les sept merveilles du monde sont... sont ?...

— Sont HUIT, Monsieur !

— Toto ! Asseyez-vous ! J'ai dit, SEPT : la grande Pyramide, le colosse de Rhodes, le...

— Excusez-moi, Monsieur, j'sais bien qu'il n'y a eu que sept merveilles dans l'antiquité, mais il y en a une moderne aussi : le stylo PARKER !

TINTIN (hebdomadaire). *Administration, Rédaction et Publicité :* rue du Lombard, 24, Bruxelles. — C.C.P. : 1909.16. — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Imprimerie :* Etablissements C. Van Cortenbergh, rue de l'Empereur, 12, Bruxelles.

ABONNEMENTS :

	Belgique	Etranger, Congo Belge
3 mois	Fr. 70.—	80.—
6 mois	» 135.—	155.—
1 an	» 265.—	300.—

Vous avez la Parole... Je voudrais avoir 20 ans !

JE VOUDRAIS AVOIR :	
l'âge que j'ai	21 %
en dessous de 10 ans	26 %
de 10 à 20 ans	37 %
au-dessus de 20 ans	16 %

BIEN sûr, tous mes amis auxquels j'avais demandé : « Quel âge aimeriez-vous avoir ? » ne m'ont pas répondu : « Je voudrais avoir vingt ans ! », mais le plus grand nombre, tout de même, ont exprimé ce souhait.

Il y a les sages, c'est entendu, ceux qui pensent que le bel âge c'est celui que l'on vit présentement. Mais les sages en ce monde forment le petit nombre : dans l'enquête qui nous occupe : un peu plus d'un cinquième de mes correspondants !

Il y a aussi les rêveurs, les nostalgiques, ceux qui regrettent — déjà ! — le temps de leur petite enfance. Il faut bien que nous prenions en considération leurs réponses puisqu'elles totalisent plus d'un quart des voix exprimées.

Enfin, il y a les austères, les tout-à-fait-sérieux, ceux qui voudraient déjà être vieux. La drôle d'idée ! Mais, soyez tranquilles, ils reviendront là-dessus dans quelques années !

Une chose est certaine, c'est que la majorité de mes amis rêvent d'être grands, afin de connaître cette joie suprême : la liberté.

★

J'AIME TOUS LES AGES car, chaque fois qu'on a un an de plus, la vie change, on apprend des choses nouvelles et l'on se prépare à devenir un homme. (Jean-Marie Mayné, Grez-Doiceau : un avion « Vroum ».)

GARDER L'AGE QUE J'AI. - Je trouve que cet âge est le meilleur. On n'est ni petit, ni grand, on commence à raisonner, à savoir écrire et calculer, et on ne connaît pas encore les grands soucis de la vie. (Fernand Brabants, 12 ans, Bruxelles: un livre.)

L'AGE DE RAISON. — Je voudrais avoir l'âge de raison, mais le véritable âge de raison, celui dont on ne sait pas fixer l'année exacte. Bien des gens, même âgés, ne sont pas encore parvenus à cet âge de raison qui est d'autant plus appréciable qu'il est rare. (Marie-Claire Capart, 12 ans, Wesembeek : une boîte de papier à lettres « Tintin ».)

L'AGE D'AIDER MON PAPA. — Je voudrais déjà être grand pour le récompenser des sacrifices qu'il a faits pour moi. Je suis orphelin depuis l'âge de cinq ans et il m'a servi de maman autant que de père. Ce serait pour moi une grande joie de l'aider. (Jean Dresen, 13 ans, Gilly : un livre.)

QUATRE ANS. — Je voudrais encore avoir cet âge-là parce qu'alors j'avais encore mon papa qui pouvait me gâter. Maintenant il ne me reste plus que ma maman : mon papa est mort. (Marcelle Honincks, 12 ans, Namur : une boîte de papier à lettres « Tintin ».)

CINQ ANS. — Je n'avais alors aucun souci, pas de leçons à étudier ni de devoirs à faire. Tout le monde me souriait. Je croyais aux bonnes fées, aux choses merveilleuses. Les petits animaux jouaient avec moi. J'étais fier de mon vélo à deux roues et j'adorais les carrousels. (Michel Crick, Liège : un livre.)

NEUF ANS. — Jusqu'à neuf ans j'ai été « le petit frère » à qui on passait bien des étourderies. Saint Nicolas ne m'apportait pas encore des cadeaux utiles. Je me sentais toujours protégé par les grands. Maintenant je dois prendre moi-même mes responsabilités. (Robert Pernet, 11 ans, Bruxelles : un livre.)



DOUZE ANS. — J'ai dix ans maintenant et je suis dans le plâtre depuis cinq ans. Une rechute m'a fait reprendre le plâtre, mais j'espère qu'à douze ans je serai guéri et je pourrai courir comme les autres. (Jean-Pierre Laurent, 10 ans, Herchies-lez-Mons : un livre.)

QUINZE ANS. — J'aimerais avoir quinze ans le plus vite possible, afin de travailler et de rapporter de l'argent à la maison. Je pourrais aider mon papa qui est malade depuis plusieurs années, et ma maman serait moins triste. (Gisèle Tihon, Hyon-Ciply (Hainaut) : un fanion « Tintin ».)

DIX-SEPT ANS. — Quand j'avais douze ans, j'aurais voulu avoir toujours douze ans. Et maintenant, à dix-sept ans, j'aime autant rester âgé de dix-sept ans. Pourquoi pas ? A quoi sert-il de désirer un autre âge que le sien ? Ah ! qu'il est bon d'avoir notre âge ! (Jean Frérotte, Huy : un fanion « Tintin ».)

DIX-HUIT ANS. — J'aimerais avoir dix-huit ans pour faire des ascensions dans les montagnes, et voir ainsi des paysages de loin, des églises avec des maisons autour et de beaux arbres verts. (Yves Thiébaut, 7 ans, Tournai : un fanion « Tintin ».)

VINGT ANS. — Je voudrais avoir vingt ans parce qu'alors je pourrai faire tout ce que je voudrai. Aller en camping, voyager partout. Je pourrai manger ce que je voudrai aussi, parce qu'il y a une série de choses que je n'aime pas ! (Léon Alter, Forest : un jeu de « Messages Secrets ».)

VINGT ET UN ANS. — A vingt et un ans, je serai libre. Libre de me marier, d'élever mes enfants à mon gré, de participer aux jeux des jeunes. Je pourrai apprendre la danse et voyager. Je ne serai plus punie quand je ne serai pas raisonnable. Je pourrai sortir seule et aller au bal selon ma fantaisie. Je choisirai des robes à mon goût. Enfin, j'aurai la liberté d'agir en tout à ma guise. (Marie d'Ursel, 10 ans, Bruxelles : un jeu.)

VINGT-DEUX ANS. — C'est à peu près vers cet âge-là que je pourrai décrocher mon brevet de pilote à l'Ecole Militaire d'Aviation et recevoir « les ailes ». Alors, au lieu de rester sur la terre comme une fourmi, je m'élancerai tout seul dans le ciel et je servirai mon pays. (Henri Toussaint, Liège : un jeu.)

L'AVENIR m'attire et me fait peur à la fois. J'ai onze ans et je trouve que c'est un fort bel âge. Tout au plus, par curiosité, j'aimerais parfois être un jour plus vieux. Et si même je pouvais lire le livre de ma vie, ce livre-là je crois bien que je ne ferais que l'entrouvrir ! (André Lamotte, 11 ans, Aublain (Chimay) : un jeu.)

UNE MENTION SPECIALE aux élèves de l'Ecole Communale de Garçons de S. N., ainsi qu'à la famille Pierlot, de Floriffoux, dont les réponses collectives ont été particulièrement remarquées : un ballon de football.



Tintin interroge ses amis

POUR OU CONTRE LES OISEAUX EN CAGE ?

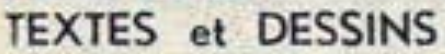
Aimes-tu les oiseaux en cage ou les préfères-tu en liberté ? Justifie ta réponse en 10 lignes.

Elle devra me parvenir au plus tard le **mardi 18 décembre.**

QUINZE CENTS FRANCS DE PRIX

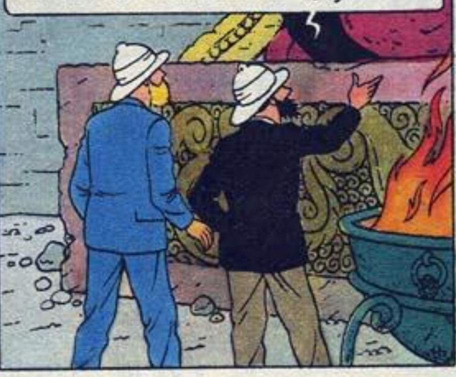
Monsieur Barelli à Nusa-Pénida

Moreau et Barelli sont à la recherche d'un bandit, dans l'île de Nusa Pénida. Intrigués par les dires d'un marchand chinois, ils se rendent dans un temple mystérieux...



TEXTES et DESSINS de BOB DE MOOR.

























(A suivre.)

Aventure au Mexique

Don Juan de los Cordalès a été nommé gouverneur de la colonie espagnole de Santa Marta. Il se rend au Mexique en compagnie de don Vicente, sans se douter que celui-ci a décidé de se débarrasser de lui pour prendre sa place...























(A suivre.)

LE MASQUE d'IVOIRE

Nous sommes heureux de pouvoir vous présenter aujourd'hui une histoire en images due au talentueux dessinateur italien Bellavitis.

LE MASQUE D'IVOIRE relate l'une des extraordinaires aventures du grand Marco Polo, celui-là même que M. Lambique, Bob et Bobette ont pour mission de rejoindre en Chine. Ce célèbre aventurier vénitien, né en 1250 et mort en 1323, fut en quelque sorte le premier qui fit connaître l'Asie aux Européens. Il a raconté toutes les péripéties de son fantastique voyage dans le « Livre de Marco Polo » qui se lit comme un véritable roman...











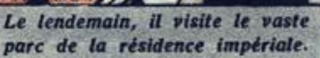


























(A suivre.)



LE PACTE DE PASHUTAN

En nageant dans le port de Mombasa, Michette Lorient a trouvé une étrange bouteille. Son frère Luc et le major Hobson parviennent à la déboucher; une bague ancienne, un morceau de métal et un parchemin s'en échappent...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND REDING





















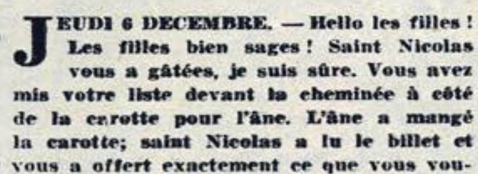




(A suivre.)

INTERDIT aux GARÇONS !...

SAINT NICOLAS ACCUSE A TORT !



JEUDI 6 DECEMBRE. — Hello les filles ! Les filles bien sages ! Saint Nicolas vous a gâtées, je suis sûre. Vous avez mis votre liste devant la cheminée à côté de la carotte pour l'âne. L'âne a mangé la carotte; saint Nicolas a lu le billet et vous a offert exactement ce que vous vouliez. Ah, quelle chance vous avez eue ! Ça n'a pas été notre cas, à mon cousin et à moi... Quand le grand saint est passé par notre cheminée, il était décidément d'humeur facétieuse. Et tout s'est fait de travers (à croire que c'est lui qui avait dégusté la carotte et l'âne, lui, le billet). Ce que nous avions demandé ? Le dictionnaire Larousse en deux volumes pour Achille, et un trapèze pour moi, Ninon. Savez-vous ce que nous avons trouvé ce matin : un trapèze avec la mention « pour Achille l'empoté » et les dictionnaires dédicacés à « Ninon l'ignorante ». Nous en étions médusés. Puis nous avons ri jaune. Enfin, nous avons fulminé. Nos parents, pourtant, sont formels : la volonté d'un saint ne peut être transgressée...

VENDREDI 7. - Nous boudons. Les dictionnaires n'ont pas été ouverts. Le trapèze n'a pas été accroché.

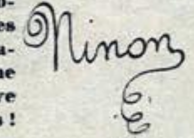
SAMEDI 8. — Situation inchangée.



DIMANCHE 9. — Il y a de jolies planches en couleurs dans les Larousse. Je vous recommande celle des champignons, celle des insectes, celle des costumes, celle des papillons, celle des vitraux et celle des plumes. Mon cousin a accroché le trapèze. Dites, il faut bien employer son dimanche à quelque chose...

LUNDI 10. — C'est comique, tout ce qu'on découvre dans le dictionnaire. Saviez-vous que M. Fourtou était un ministre français de l'Intérieur ? Espérons qu'il n'y mit pas trop de désordre. Savez-vous que les habitants d'Epinal s'appellent les Spinaliens, et ceux de Pont-à-Mousson les Missipontains ? Savez-vous que l'odontoglosse et la dendrobie ne sont pas des maladies des gencives mais des fleurs ravissantes ? Tout à l'heure, j'ai surpris Achille pendu par les pieds à son trapèze : « C'est épatant, tu sais, cette position pour étudier les lois de la pesanteur », m'a-t-il lancé triomphalement.

MARDI 11. — Un mot avant de poster ma lettre à TINTIN. Chères amies, saint Nicolas est un chic type, s'il veut bien me permettre l'expression. J'adore mes dictionnaires et le soir, à l'heure d'éteindre la lumière, il faut me les arracher des mains. Ma famille prétend que j'ai déjà un air plus intelligent et que mon nez se retrousse un peu moins. Je n'en crois rien, mais ce qui n'est pas douteux, c'est que le Larousse me passionne presque autant que « le journal des jeunes de 7 à 77 ans » ! Tenez, j'ai repéré à la lettre H une définition qui m'enchante : HOMME : animal raisonnable à station verticale. Je suppose que c'est une allusion à la position des messieurs polis qui cèdent leur place aux dames dans les trams... Quand à Achille, cet animal raisonnable, sa station est de moins en moins verticale. Il prend, sur son trapèze, les attitudes les plus acrobatiques, sous prétexte de vérifier les principes de la perpendicularité, de la trajectoire des corps, de la gravitation, que sais-je encore ? Conclusion unanime : Vive le bon, le généreux, l'avisé saint Nicolas !



Le Coin des livres

par Jeanne Cappe

DES IMAGES POUR TOUS LES AGES

IL Y A plusieurs catégories d'amateurs d'histoires en images. Ce sont d'abord ceux qui ne savent pas encore lire parce qu'ils sont trop petits et ceux qui ne veulent pas lire parce qu'ils sont trop paresseux. Les premiers entrent par les images dans le monde enchanté que les livres les aideront plus tard à explorer. Les seconds se privent du plaisir durable et de l'intérêt passionné qu'on trouve à la lecture suivie. Celle-ci n'exclut pas, bien entendu, l'agrément de fréquenter les albums, d'en admirer les belles illustrations, et d'en prendre prétexte pour raconter l'histoire aux plus jeunes. La collection « Les albums merveilleux » (aux Ed. Languereau) vous fera rire par les mines drôles que prennent Le Petit Chat Poltron *ou* Le Petit Lapin entêté. *Celle des « Petits Livres d'Or » (Ed. Cocorico-Flammarion) vous captivera, tandis que vous*



expliquerez à vos petits frères et sœurs l'odyssée des Cinq Petits Pompiers, *ou celle de* Pierrot et de ses avions *ou de* Bill, le brave cow-boy. *Et si, au cinéma, vous vous êtes liés d'amitié avec tous les personnages de Walt Disney, vous serez contents de rencontrer, dans la collection « Les Albums Roses » (Ed. Hachette)* Hawatha, le Petit Indien, *que les bêtes sauvent de bien des dangers,* Jo et Jenny, *les vedettes de l'amusant technicolor :* Une partie de patinage, *et surtout* Pierre et le Loup, *ce film délicieux transcrit, d'autre part, sur un disque que je vous engage vivement à mettre dans votre discothèque, tant les airs en sont plaisants.* Cendrillon, *chez le même éditeur et dans la collection « Hop là », vous rappellera aussi un spectacle agréable et des scènes que la disposition de l'album permet d'animer. Vous pouvez aussi revoir l'héroïne du célèbre conte de Perrault dans un album splendidement illustré par un dessinateur de ce journal :* Jean-Léon Huens. *Les albums de cette collection « L'Age d'Or » (aux Ed. Casterman) vous feront d'ailleurs apprécier de plus en plus ce grand artiste.*

★

Bien entendu, tous les albums illustrés ne sont pas réservés à vos cadets. Il en est qui vous sont destinés, tels ceux qui réunissent les histoires favorites de votre journal. Jo, Zette et Jocko, vos amis du Stratonef H.22 *et dont les aventures vous ont été contées dans le* Testament de M. Pump *et dans* Destination New-York, *vous les convierez à vous distraire le plus aisément du monde, puisque, installés sur les rayons de votre bibliothèque, ils vous feront signe. Le crayon et l'invention d'Hergé*



ont réussi à les rendre vivants et familiers tout aussi bien d'ailleurs que les mémorables Quick et Flupke, dont je conseille toujours la fréquentation assidue à tous ceux qui doivent se remonter le moral, vaincre une migraine ou une mauvaise humeur. Les Exploits de Quick et Flupke *me servent de tests, autrement dit de thermomètre pour déterminer le caractère des gens. Si ces derniers éclatent de rire en même temps qu'éclate le cigare-pétard allumé par l'agent 15, je chantonne, aussi satisfait que Flupke tournant le coin de rue. S'ils restent impassibles, je fronce les sourcils : ils sont nés à cinquante ans et ils sont acariâtres.*

★

D'autres albums encore vous proposent des pages où le texte et le dessin, pleins d'humour et d'imagination, vous divertiront en vous montrant ce que c'est qu'avoir de l'esprit et de la finesse. Dois-je vous faire souvenir des albums de Samivel : Bonshommes de neige *(Ed. Didier) et* Ayorpok et Ayonnghila *(I.A.C.),* Chansons de montagne *(I.A.C.),* Sous l'Œil des choucas, Les Malheurs d'Ysengrin, Goupil, Brun l'Ours, Gargantua, Pantagruel *(Delagrave) ?*

Combien de fois ne rouvririez-vous pas Le Petit Lion *et* Des Bêtes..., *non seulement pour les merveilleuses photographies de Ylla qui font de ces albums des recueils d'images hautement artistiques, mais aussi pour la très séduisante histoire écrite par Jacques Prévert (Ed. N.R.F.).*

Ceux d'entre vous qui aiment les très belles choses, seront ravis de posséder les Trois Madones et autres contes flamands *et* Six Contes, Six Tableaux, *albums qui contiennent des reproductions de tableaux célèbres à propos desquels Jo van der Elst a écrit des histoires fort jolies (Ed. Nathan).*

Je ne puis prolonger cette revue des images pour tous les âges. Qu'elle vous invite à ne choisir que l'excellence.

Entre quatre-z-yeux

LA COURSE AU TRESOR



LE 1er novembre dernier, un schooner de 120 tonnes arborant le traditionnel pavillon pirate quittait le port de Portsmouth (Angleterre). Son équipage se composait de quinze hommes décidés, qui allaient tenter de retrouver le trésor caché par le célèbre capitaine William Kidd dans une petite île au large des côtes du sud de la Chine. Ce trésor est estimé à plus de 500 millions de francs actuels; une vieille carte ayant appartenu au fameux corsaire anglais, en indiquerait l'emplacement.

Avant son départ, M. Athanasios Commandareras, qui dirigeait l'expédition, reçut un cablogramme ainsi conçu : « Personne ne navigue dans les mers de Chine sans l'autorisation de Mme Wong ». Cet avertissement ne découragea point nos intrépides marins, mais ils prirent la précaution de s'armer jusqu'aux dents, de manière à pouvoir se défendre. Hélas ! une tempête sur la Manche anéantit le schooner le jour même de son départ, si bien que l'expédition est aujourd'hui remise en question. Retrouvera-t-on le trésor du capitaine Kidd ?

DEPUIS LORS, ILS SONT BROUILLES



DEUX grands ténors rivaux se rencontrent un jour à une réception.

— Figurez-vous, dit l'un d'eux, que ma voix a été assurée trois millions !

— Ah ! répond l'autre. Et qu'avez-vous fait de tout cet argent ?

AVONS-NOUS DES CHANCES DE VIVRE VIEUX ?



L'HOMME des cavernes, qui ignorait l'hygiène la plus élémentaire et qui menait une vie très rude, ne vivait pas longtemps. Les ossements qu'on a retrouvés du groupe de Néanderthal (le plus ancien groupe humain, qui hantait les plaines de l'Europe il y a 40 ou 50 mille ans) en témoignent : sur vingt d'entre eux, huit sont des ossements d'enfants, trois appartiennent à des hommes de moins de vingt ans, cinq à des hommes de moins de trente ans, trois à des hommes de moins de quarante ans; un seul vestige provient d'un vieillard de cinquante ans.

Dans la race qui leur succéda, celle de Cromagnon, la mortalité était déjà moins précoce. Puis, au fur et à mesure qu'on avance dans le temps, et que la civilisation s'affine, la longévité de l'homme augmente. Si bien qu'aux environs de 1900, 60 p.c. des décès se produisent parmi les sujets de plus de quarante ans. En fait, depuis un siècle, avec les progrès de l'hygiène et de la médecine, la durée de la vie humaine a considérablement augmenté; la moyenne actuelle se situe autour de soixante-cinq ans.

Notez que la femme vit généralment plus longtemps que l'homme. D'autre part, les statistiques nous disent que les hommes d'Eglise et les... militaires (!) atteignent de remarquables moyennes. Les intellectuels s'inscrivent en bonne place pour la longévité; parmi ceux-ci, les astronomes l'emportent, suivis des physiciens et des naturalistes. Les médecins aussi vivent généralement vieux. Enfin, c'est chez les hommes de lettres qu'on trouve les valeurs les plus fatales au point de vue de la longévité : poètes, dramaturges, romanciers, artistes... Peut-être cela provient-il de ce qu'ils mènent souvent une existence assez... turbulente !

L'EUSSIEZ-VOUS CRU ?

LE condor des Andes est un des oiseaux qui volent le plus haut. Il atteint jusqu'à 5,000 et 6,000 mètres d'altitude. Son envergure, d'ailleurs, n'est presque jamais inférieure à 3 m.

SI vous prenez l'avion avec un stylo en poche, n'oubliez jamais de le vider avant l'envol; si vous omettez de prendre cette précaution, le porte-plume se videra dans la doublure de votre veston... Une firme américaine — « Waterman » — vient, paraît-il, de mettre au point un stylo muni d'un dispositif qui supprime tout suintement d'encre, quelle que soit l'altitude à laquelle on s'élève.

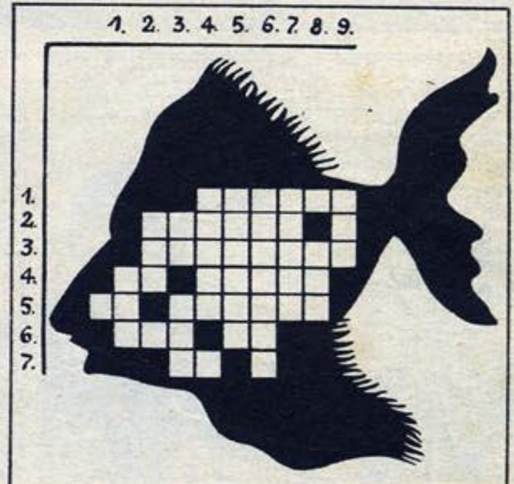
LE puceron du chou se reproduit avec une rapidité extraordinaire. Alors qu'il pèse à peine un milligramme, il donnerait en une seule saison, une masse de descendants qui atteindrait — si la vie et la nourriture leur étaient assurées — le poids formidable de 822 milliards de tonnes (cinq fois le poids de la population humaine du globe).

IL suffirait de donner à un corps une vitesse de 11 km. à la seconde au départ pour le soustraire à l'attraction terrestre et lui permettre de poursuivre sa route... sans limite.

Solution des mots croisés du n° 49

Horiz. : 1. Ca; 2. an; 3. rive; 4. ses; 5. ers; 6. se; 7. as; 8. nord; 9. grue; 10. têtes; 11. Ur.

Vertic. : 1. Tu; 2. manger; 3. Française; sort; 4. Anvers; rue; 5. esse; des.



HORIZONTALEMENT

1. Le grade le plus élevé de la marine. - 2. Pomme de terre. - 3. Surprenante. - 4. Connaissance d'une chose; Fleur. - 5. Note de la gamme; Qui tient du chien. - 6. Instrument pour ouvrir une porte; Pronom. - 7. Règle.

VERTICALEMENT :

1. Partie de la charrue. - 2. Pas beaucoup. - 3. Phonétiquement : saisir brusquement; Démonstratif. - 4. Roman de Chateaubriand. - 5. Gros chiens de garde. - 6. Il habite un pays d'Europe. - 7. Ecrivain. - 8. Moitié d'une mouche. - 9. Attache.

Le grenadier VICTORIA vous présente...

LA CAGE AUX TIGRES



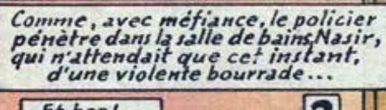






(A suivre.)


LE MYSTERE de la GRANDE PYRAMIDE
TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS
Nasir, chargé par Blake et Mortimer de dépister deux policiers motocyclistes lancés à leur poursuite, a été rejoint. Comme il a prétendu qu'il allait prendre un document à Ména House, les policiers l'y ont accompagné. L'un d'eux est monté avec Nasir à l'appartement. Nasir vient de pousser une exclamation...


Comme, avec méfiance, le policier pénètre dans la salle de bains Nasir, qui n'attendait que cet instant, d'une violente bourrade...


Et hop!...
?

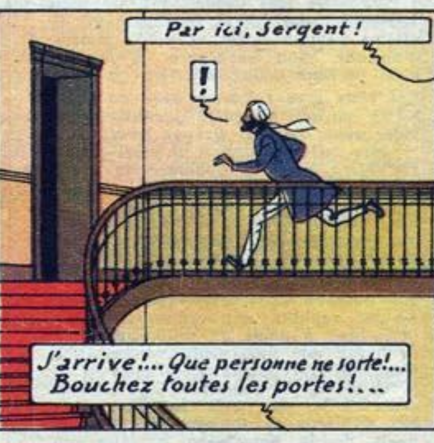

...l'envoie cubuter dans la baignoire puis, tirant à lui le battant, ferme la porte à double tour
Mille regrets, Effendi!...


... et se précipite hors de l'appartement
Et maintenant, vite à l'escalier de service!...


Mais il n'a pas atteint le fond du couloir, que déjà le policier a enfoncé la porte...
Tu vas me payer ça!


...et se rue sur le téléphone intérieur...
Allo! Ici l'appartement du professeur Mortimer! Passez moi mon collègue... Vite!...


Hein! Quoi!? Tu l'as laissé filer!... Espèce de... Bon, je viens!...


Par ici, Sergent!
!
J'arrive!... Que personne ne sorte!... Bouchez toutes les portes!...


Mais Nasir s'est engouffré dans un couloir obscur...
Ah! La porte de l'escalier de service!...


Ya Salam! Fermée!!!


En toute hâte il revient sur ses pas, mais...
Vite! Il n'a pu dépasser cet étage!...
Trop tard!


Avisant une porte, il se précipite dessus...
Tant pis, je n'ai pas le choix!...


Dans le noir, une voix effrayée s'élève tout-à-coup...
Qui... qui est là!?!...


Messieurs, ceci est le quartier des domestiques et...
Bon! Nous allons fouiller tout ça!
Attention, c'est un rusé coquin!...


POLICE!!!

(A suivre.)